

NAMUR

# Ils sont sortis de Saint-Louis en 1940 !

Deux cents anciens rhétoriciens de l'Institut St-Louis ont participé à une journée de retrouvailles.

Parmi eux, il y avait deux rhétos de 1940.

● Jean-François LAHAUT

Chaque année, le troisième samedi de novembre, l'Association des Anciens et Anciennes de l'école Saint-Louis de Namur organise une journée de retrouvailles. La dernière en date a réuni deux cents anciens (ne)s rhétoricien(ne)s des promotions 2000, 1990, 1985, 1980, 1970, 1960, 1950, 1945 et 1940. Parmi les anciens, Pierre Oger et André Schmitz, deux rhétoriciens de la promotion 1940, dont la présence a constitué l'événement marquant de la journée de samedi dernier.

## L'école était fermée

«À l'époque, explique Pierre Oger, nous étions vingt-huit en classe. Jusqu'il y a peu, nous étions encore trois en vie. Malheureusement, aujourd'hui, il ne reste qu'André Schmitz et moi-même.»

Bien connu dans le Namurois, Pierre Oger a sévi durant des décennies comme médecin généraliste avant de devenir médecin scolaire. Celui-ci se souvient très bien de son passage à Saint-Louis «J'y suis entré en 1928. J'y ai fait toutes mes primaires et ensuite mes humanités latines. Mon professeur de rhétorique était l'abbé Maniet. La guerre a évidem-

ment perturbé quelque peu la fin de cette dernière année d'humanités. Je me souviens que le 10 mai 1940, quand les Allemands ont envahi la Belgique, je me suis présenté à l'école, mais celle-ci était fermée. Pour ma famille et moi-même, ce fut alors l'exode vers la France. De retour en Belgique, j'ai été convoqué au mois d'août pour présenter ma session d'examens. A peu près tous les élèves de la classe étaient là. Aujourd'hui, je peux le dire, je crois que cette session a été un peu arrangée pour nous permettre de sortir de rhétorique».

## De bons souvenirs

Présent également à Saint-Louis en 1940, André Schmitz n'y a fait que sa rhétorique. «J'ai d'abord fait mes primaires et une partie de mes humanités au Collège épiscopal de Bouillon, explique cet ancien professeur de sciences et docteur en botanique. Ensuite, j'ai fréquenté le Col-

ège de Bellevue à Dinant avant de me retrouver chez les Jésuites à Namur, où je suis resté jusqu'en Poésie. Pour diverses raisons, c'est à Saint-Louis que j'ai effectué ma rhétorique. Même si je ne suis pas

resté longtemps dans cette école, je dois dire que j'en garde un excellent souvenir.»

Sa présence à la journée de retrouvailles en est la preuve, si besoin était ! ■



Michel Oger n'est pas venu seul aux retrouvailles des anciens. Sa famille a tenu à l'accompagner.



Pierre Oger et André Schmitz sont les deux derniers rhétoriciens de la promotion 1940.

## VITE DIT

### On prend les mêmes

Les anciens ont été accueillis dans la salle vitrée de l'école par Jacques Lefèvre qui préside depuis 19 ans l'association. Il a dressé le bilan des actions menées, durant l'année écoulée. Sans surprise et à l'unanimité, tous les membres de l'ASBL ont été reconduits dans leurs fonctions. Jacques Lefèvre s'est attaché à mettre à l'honneur une dizaine d'anciens rhétoriciens diplômés il y a 50 ans, ainsi que, bien entendu, MM Pierre Oger et André Schmitz.

### Trois générations

Lors de la journée de retrouvailles des anciens rhétoriciens, Jacques Lefèvre a souhaité mettre à l'honneur la famille du Docteur Pierre Oger. « Dans la famille Oger il semblerait que ce soit une tradition de faire et de terminer ses humanités à Saint-Louis. En effet, outre Pierre Oger, nous avons eu également son fils Michel et trois de ses petits-enfants, dont le dernier est sorti de rhétorique cette année. »

Travaillant actuellement en France, Michel Oger était présent samedi aux côtés de son père et de ses trois neveux, tous anciens de l'Institut Saint-Louis.